

Repéré en Suisse lors du casting sauvage du film *Home* d'Ursula Meier alors qu'il n'a que dix ans, le jeune Kacey Mottet Klein enchaîne très vite les films, avant même sa majorité. Après *Home* (2008), il interprète Serge Gainsbourg enfant dans *Gainsbourg (vie héroïque)* de Joann Sfar (2010), puis retrouve Ursula Meier pour *L'enfant d'en haut* (2012) qui lui vaut une nomination au César du meilleur espoir masculin et le Quartz du meilleur acteur au Prix du cinéma suisse. Il tourne ensuite avec André Téchiné, Guillaume Senez, Audrey Diwan...



ET KACEY MOTTET KLEIN

"Un impérial François Berléand" LE TEMPS

Né en 1952, François Berléand découvre le plaisir du jeu durant un cours de théâtre au sein d'une école de commerce. Il est révélé au grand public grâce au film *Le Septième Ciel* de Benoît Jacquot. S'enchaînent ensuite les tournages, où il joue pour de grands noms du cinéma tels que Pierre Jolivet, Alain Cavalier, Anne Fontaine, Bertrand Blier, Claude Chabrol, Nicole Garcia, Sylvie Testud ou encore Cédric Klapisch. François Berléand obtient le César du meilleur acteur dans un second rôle pour *Ma petite entreprise* (2020) de Pierre Jolivet. Il a été nommé pour le César du Meilleur Acteur pour *Mon idole* (2003) de Guillaume Canet puis le César du Meilleur Acteur dans un second rôle pour *Les Choristes* (2005) de Christophe Barratier.

AVEC FRANÇOIS BERLÉAND



FESTIVALS

Festival international du Film de Locarno – Piazza Grande 2022, Suisse (Locarno) : Prix du public
 Les Arcs Film festival, 2022, France
 Festival du Film de Cabourg, 2023, France
 Festival du film francophone d'Angoulême, 2023, France

AU CINÉMA LE 20 SEPTEMBRE



RETROUVEZ L'UNIVERS DU FILM SUR   

DISTRIBUTEUR

EPICENTRE FILMS – Daniel Chabannes & Corentin Sénéchal
 55 rue de la Mare 75020 Paris – 01 43 49 03 03 / info@epicentrefilms.com

EPICENTREFILMS.COM

Diplômée des Arts du Spectacle à l'Université Paris X et issue du théâtre, Delphine Lehericéy travaille d'abord comme comédienne et metteuse en scène. Elle dirige des stages de direction d'acteurs face caméra et réalise des objets filmés à des fins scénographiques pour la danse ou le théâtre. Elle décide ensuite de se tourner vers le cinéma. En 2013, elle sort son premier long-métrage, *PuppyLove*, présenté en première internationale au Festival de San Sebastián. Son deuxième long-métrage, *Le Milieu de l'horizon* (2019) avec Laetitia Casta connaît aussi sa première mondiale à San Sebastián où il remporte le Prix Greenpeace Lurra. Elle développe sa première série, *Les Indociles*, adaptée de la bande dessinée homonyme de Pich Comment et Camille Rebetez. La première diffusion de la série est prévue pour la fin de l'année 2023.



UN FILM DE DELPHINE LEHERICEY

"Une comédie pleine de poésie" LE SOIR

Retraité contemplatif, Germain se retrouve soudainement veuf à 75 ans. Il n'a même pas le temps de souffler que sa famille s'immisce dans son quotidien : visites et appels incessants, repas organisés à l'avance... Sa vie devient réglée comme une montre suisse ! Mais Germain a l'esprit ailleurs. Honorant une promesse faite à son épouse, il est propulsé au cœur d'une création de danse contemporaine...



SYNOPSIS

"TENDRE ET REVIGORANT"

Locarno Film Festival 2022
 Prix du Public UBS
 Piazza Grande

Film Francophone
 D'ANGOULEME

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE
 FRANÇOIS BERLÉAND
 KACEY MOTTET KLEIN
 LA RIBOT

LAST DANCE!

UN FILM DE DELPHINE LEHERICEY

AVEC DÉBORAH LUKUMUENA, ASTRID WHETTALL, DOMINIQUE REYMOND

AU CINÉMA LE 20 SEPTEMBRE

EPICENTREFILMS.COM

DU CINÉMA...

LES MOTS DE LA RÉALISATRICE



Vos précédents films sont des drames. Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire une comédie ? Considérez-vous que *Last Dance !* se situe dans la lignée de votre parcours ou comme étant un travail de rupture ?

J'ai toujours considéré que la comédie est le genre le plus difficile à écrire, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une comédie réaliste où le rire ne surgit pas forcément des dialogues, mais plutôt des situations. Lors de la sortie du *Milieu de l'horizon*, j'ai rencontré beaucoup de spectateurs très émus. Certains m'ont avoué qu'il était difficile pour eux d'aller au cinéma en sachant qu'ils allaient probablement pleurer. Choisir d'aller voir un drame, et en conséquence pleurer et être triste, semblait représenter à leurs yeux une démarche supplémentaire à assumer pour se rendre au cinéma. Rire et pleurer sont pour moi des émotions qui ont la même valeur : je perçois donc *Last Dance !* comme une œuvre qui s'inscrit dans la continuité de mes précédentes réalisations. Ce n'est pas de la pure comédie, mais un mélange d'émotions tristes et de pulsions de vie, de larmes et de sourires.

Comment s'est passée la rencontre avec François Berléand ?

François Berléand est fantastique humainement et c'est un merveilleux acteur. Il prend le risque de paraître « ridicule » et, en conséquence, ne l'est jamais. Il ose. Et c'est magique. Cette approche du jeu correspond à ma vision du spectacle vivant : il faut accepter d'être sur scène, de ne pas savoir exactement ce qui va se passer à la minute près.

J'ai envisagé Germain presque comme un personnage clownesque. Il devait être très généreux et, avec quelques petits gestes, mettre de bonne humeur le public. Au fond, le film que je voulais faire, c'est cela : rendre les gens heureux. Quand François Berléand a lu le scénario, il m'a tout de suite appelée : son envie d'incarner Germain a été immédiate. Le tournage a parfois été éprouvant et il lui arrivait de râler de temps à autre, mais toujours avec beaucoup d'amour ! J'ai été impressionnée par sa force de proposition et son implication sur le film.

“Un plaidoyer pour la danse pour tous” LE VIF



... À LA DANSE

Une des particularités de *Last Dance !* réside précisément dans la rencontre entre ces deux mondes : ceux du cinéma et du spectacle vivant. Comment les acteurs et les danseurs se sont-ils nourris les uns les autres ?

Je savais que c'était un projet ambitieux, et il a parfois été difficile de coordonner ces deux mondes. « Mon groupe » et celui « de » La Ribot n'ont en effet pas toujours été faciles à mélanger car ils ont découvert des façons différentes de travailler. Les premiers ont dû faire avec les contraintes de la scène et celles qu'implique la danse tandis que les deuxièmes ont dû se confronter à la lourdeur et à la lenteur du dispositif cinématographique... Heureusement, toutes et tous se sont tout de suite appréciés : les comédiens et comédiennes se sont pliés au jeu des répétitions avec La Ribot pour apprendre à danser. Et en même temps, les danseuses et danseurs ont accepté d'être dans une figuration extrêmement active.

Pourquoi la danse contemporaine en particulier ?

Parce que je l'adore ! Avant de réaliser des films, j'ai fait de la scénographie pour des spectacles de danse contemporaine et de Hip Hop. J'ai beaucoup filmé les danseuses et les danseurs, leurs corps en mouvement. Je repense à une citation de *Ratatouille* : « Tout le monde peut cuisiner » et moi je pense que tout le monde peut danser ! La danse, c'est en effet un art extrêmement inclusif : faire face à soi-même, comme suspendu, et... lancer un mouvement. La danse permet de se donner un espace pour se rencontrer.

Par ailleurs, il y a différentes façons d'aborder la danse contemporaine et certaines chorégraphies ont un vrai potentiel comique. Avec La Ribot, nous voulions jouer sur cette dualité. Elle aborde son métier de chorégraphe avec beaucoup de second degré. Ses créations sont très sérieuses, très construites. Mais elle laisse toujours des interstices où le sérieux n'a plus sa place. Travailler avec elle sur les chorégraphies de *Last Dance !* a été tout simplement fantastique...



MARIA LA RIBOT, LA CHORÉGRAPHE À L'ÉCRAN

Maria La Ribot est une chorégraphe et danseuse suisse-espagnole et joue son propre rôle dans *Last Dance !*. Figure majeure et incontournable de la création de danse contemporaine, La Ribot est lauréate du Lion d'or de la Biennale Danza di Venezia en 2020 pour l'ensemble de sa carrière.

Solo, explorations collaboratives, recherches avec des amateurs, installations et images en mouvements présentent dès lors les

facettes d'une pratique protéiforme qui place le corps en son centre. Sa compagnie "La Ribot Ensemble" - composée de 4 danseurs suisses permanents, sillonne l'Europe et le monde pour exposer ses dernières créations uniques. Alors que le spectacle *LaBOLA* (2022) a été présenté au Musée du Prado de Madrid et sera présenté au Théâtre La Ménagerie de verre à Paris en novembre 2023, elle a pu performer au Centre Pompidou (*Another Distinguished*), au Théâtre de la Ville à Paris (*40 Espontanéos*), à la Comédie de Genève (*DIstinguished*), à l'académie d'Espagne à Rome (*Distinguished Anyways*) ou encore au Théâtre National Dona Maria II de Lisbonne (*Please Please Please*).